

75208 -

12 Brutails (J.A.)

Brutails - Jean-Auguste).

Notes sobre l'art religiós en el Rosselló. ---

H. Michel de C.
L'ing ne'a det hier
ghe :

- il s'agit de passer
sept;

- les bancs devant
exister les l'orig. et
avoir des arcs banner.
sans, car les ref.

27 au 28

Le Saulant 28 mars

1911

Mon cher ami

En relisant certains passages de
votre cart religieux en el Rosello', je
remarque que vous attribuez la
vieillesse église de Stanès au XV^e S.
Cela m'étonne. Vous n'avez donné
qu'une preuve, c'est ce legs fait en
1442 par un curé mort sur le terri-
toire de la paroisse, d'un florin à
l'auteur de l'église. Mais un legs
de cette nature, n'implique pas que

L'église fut en construction ou en
reconstruction à cette époque. L'évêque
s'appliquait à un travail de réparation
quelconque; et pour qu'on fût tiré
de ce texte une indication ~~positive~~
il faudrait qu'il existât à l'intérieur
ou à l'extérieur du monument
quelque détail, chapiteau, nervure,
maclure, fenestration, présentant
les caractères du XV^e Siècle. Or vous
n'en signalez aucun, et il faut
avouer que ces absidiales avec leur
faux, la coupole centrale, les deux
arcades pour les cloches, ne peuvent
guère s'accommoder avec le XV^e S.
Je comprendrais qu'on songeât au

XVII^e siècle, car la porte d'entrée
et l'oculus percé du même côté ne
sembleent guère plus anciens,
mais le XV^e, je ne comprends pas.

Jedoute bien d'ailleurs qu'on ait
imaginé un plan pareil et des
abridios ainsi disposés au XVII^e
ou au XVIII^e S. Tandis qu'à l'époque
romaine, il est extraordinaire
mais non invraisemblable. Vous
seriez bien aimable de me dire
succinctement les motifs qui vous
engageraient à ne pas penser comme
moi.

J'ai vu Bayet depuis son retour
d'Alger, il ne l'a exprimé

Le regret que vous n'ayez pas réuni
plus de partisans pour votre candi-
dature à l'Ecole, et m'a promis de
vous faire allouer, en compensation,
une augmentation de votre indemnité
à la Faculté de Bordeaux. Est-ce
fait ? Ne manquez pas de me
prévenir si cela ne l'était pas, car
je m'empresserais de lui rappeler notre
conversation. En attendant, mon
cher ami, j'ai été content de voir que
ceux même qui n'ont pas voté pour
vous étaient unanimes à recon-
naître votre mérite, et cela pourra
vous servir un jour ou l'autre.

Permettez-moi de vous offrir mes respectueux
hommages à Madame Brutsch
et me croire toujours bien
affectueusement à vous
Le Vestryue

Le Billaut 22 avril

Mon cher ami

J'étais rentré hier désolé de ce
pouvoir. Sièvre jus qu'au bout nos
amis. Mais j'ai eu le temps de revoir
Fempignan, Cornuilla, Le Canigou,
St André de Sorède et St Genis de
Fontaines. J'ai même été jus qu'à
l'île vérifier le point que vous avez
signalé dans votre article de la
Rivier. J'ai facilement retrouvé
les amorces d'asc que vous avez
signalées, mais je doute fort

qu'il faille y voir la trace laissée
par une ancienne croisée d'ogives.
Je croisais plutôt à un arc de
décharge jeté au dessus des arcatures
du cloître à une époque antérieure
à celle où on leur a donné la
forme actuelle. Rappelez-vous
que nous avons d'ailleurs vu ici
plusieurs croûtes avec des arcs
de ce genre sous les baissés
comme ceux ci paraissent
l'avoir été. On a beaucoup
parlé de vocer. Le chanoine
Torreilles et le Dr Doumenge

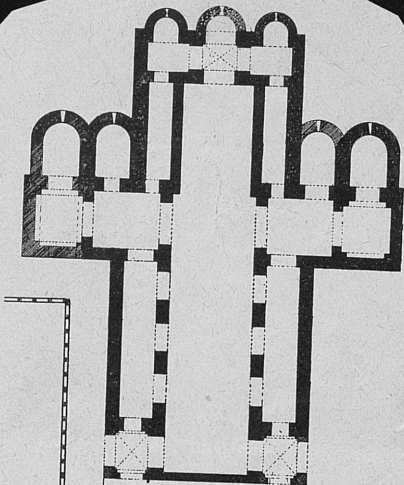
ni eut accompagné à St André
et à St Genis, nous avions votre
volonté (id. catalane) avec nous,
et j'ai pu constater une fois de
plus combien vos observations
sont justes. J'ai taché de
photographier la Vierge de
Cornella, mais je n'avais qu'un
petit appareil et je crains
bien de ce qu'il m'en ait obtenu
de bon. J'ai été enchanté de
Canigou, notre excellent ami
de Lersalade était ravi de voir
mon admiration que je ne lui ai

par ce chier. Sa restauration est aussi
sobre et honnête que possible. Le
difficile est maintenant avert de
savoir où s'arrêter. Quel dommage
que vous n'ayez pu être là pour
discuter la chose avec nous.

En attendant, mes chers amis, nous
avons dit beaucoup de bien de
vous, mais pas plus que n'en
pense votre bien affectueusement
Dix ou

Le Tintagui

Veuillez offrir mes hommages
les plus agréables à Madame
Dutail.



Escala de 1 por 200 metros

Mr. [unclear]
Cleveland, Ohio
de la [unclear]

Chc. (côte)

vic Bertone

inst. del'art.

II. 234⁺, 27⁺ t

+ (Lunaris vici
Loyare)

t Disposition de
de'oe, origine co'lect
cane del'artiste

235. (Wan)

Parmi ces anciens rituels
on trouve un si celui de
Jumièges, conservé à la
bibl. de Rouen, et qui
paraît remonter jusqu'à
l'abbé Olibry (1014-1028),
un grnd nombre d'ordres
applicables aux circonstances
les plus habituelles de la
vie: contre la foudre, &c. &c.
faire la barbe ...
H. Deland, Dictionnaire liturg.
V, c. 972

un porche pour même s'
étendre sur deux façades d'
une égale. ... Cette disposi-
tion se remonte aussi dans
les Pygmées, à Sarrabour.
Elle n'est venue qu'en
Espagne.

Faminiensis plutôt
la galerie F. de Sarrabour
à une galerie de cloître B.

Eulart, 2^e J., 185



MONTANYES REGALADES

REVISTA TRADICIONALISTA DEL ROSELLÓ

Avinguda de la Gare, 13, PERPINYÀ

Le 10 décembre 1920

Monsieur Brutails,
très-honorable Monsieur,

Veuillez nous permettre de vous adresser nos respectueuses salutations, et de vous signaler quelques objets d'actualité en Roussillon.

C'est ainsi que nous venons de découvrir que le Guillen Sagren, que vous avez mentionné dans L'art Religieux en Roussillon comme ayant été un architecte de la cathédrale Saint-Jean, était mallorquin, qu'il a été aussi l'architecte de la Loge de Palma, et qu'il fut appelé en consultation à Jérone, vers 1415, et qu'il y appuya fortement la transformation du plan de la cathédrale, d'abord projeté à 3 nefs, en un plan à une seule nef, ce qui fut fait. Et nous en concluons qu'il en fit autant à Perpignan, ce qui expliquerait le "changement de forme" de Saint-Jean, qui fut exécuté en 1433, sur les plans qu'il avait probablement dressés.

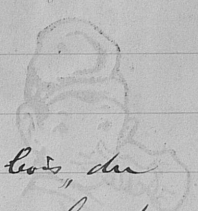
De cela nous en ferons une étude dans Montanyes R., et nous aimerions bien l'accompagner de la vue de l'intérieur de Saint-Jean (nef et chœur), qui a paru dans le guide du Congrès archéologique de 1906. Nous allons demander le prêt, ou la location, de ce cliché, à la Société Française d'Archéologie (à Caen). Vous plairait-il appuyer notre demande? Si possible? Vous nous obligeriez beaucoup.

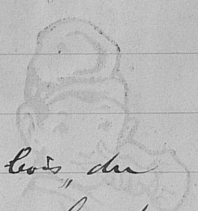
L'Administration des Beaux-Arts restaure, en ce moment, la chapelle de N.-D. del Correch; elle complète, entre autre, l'arc de l'abside, en se servant de pierres du même grès rouge de l'œuvre primitive. Au cours de ce travail, on a mis à découvert une sépulture, sous dalle ornée, mais sans aucune inscription. Il s'agit d'en interpréter les armes parlantes (un corb et un coque avec lambrequins), ce dont M. Salsas - qui est maintenant à Perpignan, a bien voulu se charger. Il attribuera cette dalle à un membre de la famille Cervelló, à la date de vers 1630.

Nous vous renouvellons, très-honorable Monsieur, nos respectueuses salutations,

G. S. V. P.

J. Delport

Je vous remets, ci-joint, une photographie de la Vierge araise, en bois, du vilas de Reyrós (près Céret). Elle était à ce point effritée que la Vierge et l'enfant Jésus n'avaient plus de figure ni de main. Je l'ai fait restaurer (au se servant de vieux bois) et repeindre en vert sombre, afin qu'elle fût présentable. Et je l'ai reportée au vilas, où l'on en est, maintenant, très-fier. 

J'ai découvert une autre Vierge araise dans la sacristie de l'église d'Esol; et une autre dans l'église de los Grades, à Narcevol. 



= La mare de Sen del vilas de-
Reynés &

Millas, 17 Janvier 1924

Cher Monsieur Brutails,

Nous avons, au cimetière de Millas, une colonne antique, fût et chapiteau, plantée dans une énorme maule de moulin, absolument semblable à la colonne d'Ilh-s.-Est, comme vous en jugerez par les deux photographies que je vous envoie.

Notre colonne se trouvait autrefois dans le cimetière primitif de Millas, devant l'église, tout près sans doute de l'ancien portail, la Portalade; après la Révolution, elle fut placée au ~~vieux~~ nouveau cimetière. La croix qui surmontait la colonne est perdue depuis très longues années; les anciens, que j'ai cent fois interrogés, ont même été étonnés de m'entendre demander comment était faite la croix de marbre qui surmontait la colonne. La colonne elle-même, fortement penchée, menaçait de se briser et de se perdre; le tiers était enseveli sous terre. Nous l'avons retirée hier, avec son faneux

roche, pour la placer au milieu d'une grande allée, à côté de nos morts pour la France.

Mais il nous faut une croix de marbre. Vous seul pouvez me donner un modèle, un dessin, répondant exactement au style de la colonne. Pank-il reproduire la Croix d'Ille? ou toute autre croix dont vous voudrez bien me donner le dessin?

La colonne de Millas, à huit pans égale mesure exactement 2 mètres, + 26 centimètres de base carrée dont la partie inférieure, 0,15 centim. de côté, s'enfonce dans le trou de la meule (diamètre 100 sur 40 d'épaisseur du haut).

H^{te} du chapiteau : 28^{cm} largeur du tailloir : 30

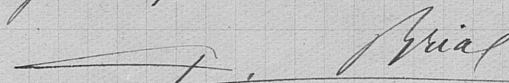
J'envie aussi les deux photographies à M. Salas et lui demande de déchiffrer l'écu de notre chapiteau. L'arbuste de garrigue est bien dans les ames des Ca Garriga; mais ici nous avons un arbre à deux branches chargées de fruits, des oranges, me semble-t-il.

Il y avait à Espira de l'Agly, au cimetière attenant à l'église, une croix biflée, en marbre, signalée par Bonnesoy, n. 181. J'en ai un souvenir

très précis; comme dimension et comme forme, (quoique sans le moindre ornement), elle pourrait s'adapter à notre colonne qui pourtant semble exiger quelque sculpture. Vous qui avez si bien étudié toutes les croix de notre région, vous pourrez certainement nous donner un modèle que nous ferons reproduire par M^r. Ludre, le frère du célèbre artiste.

Inutile de vous dire que j'ai l'Arb Religiosus en el Rossello, parce que je ne m'étais pas assez pressé pour demander votre remarquable ouvrage, dès son apparition; heureux encore d'en avoir pu sans retard trouver la traduction qui m'a rendu tant service. Vous pouvez donc sans difficulté me renvoyer à tel ou tel passage de votre beau livre.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments toujours affectueusement dévoués.


J. L. Ludre, curé d'Espira de Millas.

En relisant ma lettre, je remarque un oubli: les photographies ont été prises de très près, 1 m 50 environ, pour vous permettre de mieux saisir les détails et la ressemblance de forme avec le chapiteau d'Ille s. Est.



